

Première année

film de Thomas Lilti
sorti en 2018, France

Séances cinéma au Rex de Sisteron, lundi et mardi 04-05 février 2019 pour les classes de Terminales S, STMG, ES, L
Projet « *Une génération, un film* » au Lycée Paul Arène



Critique sociologique des lycéens en TES :

Première année est un film réalisé en 2018 par Thomas Lilti avec Vincent Lacoste et William Lebghil. Ce film met en scène la première année de médecine. Il présente deux étudiants, Antoine, un étudiant qui entame sa première année de médecine pour la troisième fois ainsi que Benjamin qui arrive directement du lycée.

Tout au long du film les deux étudiants vont développer une amitié et créer une solidarité entre eux. Ils s'aident pour les révisions, jusqu'à même manger et dormir ensemble. Pendant ces révisions, Benjamin a plus de facilités qu'Antoine pour mémoriser ses cours. Antoine révise du matin au soir alors que Benjamin, lui, se divertit. Son père est chirurgien et sa mère historienne tandis qu'on ne sait pas la profession des parents d'Antoine mais on peut tout de même supposer qu'ils viennent d'un milieu social plus modeste que celui des parents de Benjamin. Antoine doit prendre les transports en commun depuis trois ans pour se rendre jusqu'à son école tandis que Benjamin est directement logé dans un appartement situé dans le cœur de Paris et proche de son université. On peut voir la Tour Eiffel quand il ouvre sa fenêtre.

De plus, on peut penser que Benjamin a hérité d'un capital social et culturel plus important que Benjamin, on aperçoit au début du film un ami de son frère lui demander comment se passe les études. On peut supposer qu'Antoine veuille atteindre une catégorie socioprofessionnelle plus importante que ses parents en étant médecin, c'est la mobilité ascendante intergénérationnelle, contrairement à Benjamin qui veut devenir chirurgien comme son père, dans ce cas là il y aura reproduction sociale.

Les instances de socialisation comme la famille ici sont présentes, on voit que les parents soutiennent leurs enfants différemment, les parents d'Antoine se préoccupent beaucoup de la santé de leur fils, ils lui demandent sans cesse comment vont les cours, lui apportent même le repas dans sa chambre tandis que le père de Benjamin est quasiment absent la plupart du temps, il devient même agressif à certains moments.

La socialisation anticipatrice apparaît aussi dans ce film, Antoine veut atteindre un groupe de référence, le monde de la médecine, c'est pourquoi il va redoubler d'efforts et ne lâchera pas sa filière.

M.T.

Le film *Première Année* de Thomas Lilti montre le déroulement de la première année (PACES) à travers deux personnages principaux. Dans un premier temps, nous rencontrons Benjamin Sitbon (William Lebghil) issu d'une famille bourgeoise avec un père chirurgien et une mère historienne. Ce premier protagoniste nous prouve qu'un capital culturel élevé dans un certain domaine permet d'avoir plus de facilités, d'où la faculté de Benjamin à travailler.



Mais cette reproduction sociale n'est pas toujours valorisée chez l'individu puisque Benjamin se retrouve à faire des études de médecine car son père a fait de même sans avoir beaucoup d'intérêt pour ces sciences ; dans un extrait où Benjamin parle à sa mère,

Antoine est un jeune provenant d'une famille plutôt modeste, on peut le voir lorsqu'il doit faire une à deux heures de train pour rentrer chez lui, alors qu'il étudie à Paris. Dans le film, la profession de ses parents n'est pas évoquée. Mais on peut deviner qu'Antoine tente d'obtenir une meilleure catégorie socioprofessionnelle que ses parents en essayant pour la troisième fois de passer sa première année de médecine. C'est une mobilité ascendante intergénérationnelle.

Benjamin est issu d'une famille riche. Sa mère est historienne et son père chirurgien. Il a un logement en plein centre de Paris et tente de passer sa première année de médecine. Il suit la carrière de son père, on peut donc parler de reproduction sociale. Les deux familles réagissent différemment quant aux études de leur fils. Les parents d'Antoine essaient de comprendre et de le soutenir tout en se préoccupant de sa santé

on remarque ses doutes sur son orientation « As-tu toujours voulu être historienne ? »

A l'opposé, on rencontre un deuxième protagoniste, Antoine Verdier joué par Vincent Lacoste. Il met en évidence la différenciation de la classe bourgeoise et de la classe moyenne. Antoine, quant à lui, veut faire des études de médecine malgré un faible capital culturel. Benjamin lui viendra en aide pour qu'il réalise son rêve. Pour changer de statut social, Antoine doit travailler plus dur contrairement à Benjamin qui a déjà intégré ces normes et valeurs.

Ce film permet alors de nous révéler les inégalités sociales et culturelles que peuvent avoir les étudiants. Plus le capital culturel est élevé, plus l'individu aura des facilités à développer des savoirs et donc reproduira le statut social des parents. Mais certaines personnes arrivent à atteindre leurs objectifs et donc changent de catégorie socio-professionnelle comme Antoine.

M. T.

mentale, alors que le père de Benjamin ne l'encourage pas et rabaisse souvent.



L'enjeu pour Benjamin est de rendre son père fier en évitant un déclassement intergénérationnel même si ces études ne lui conviennent pas. L'enjeu pour Antoine est de réussir à accéder à une meilleure position sociale car la médecine est ce qu'il veut vraiment faire. Pour cela, il va côtoyer Benjamin et s'adapter à ses méthodes d'apprentissage et de révisions pour réussir, puis rencontrer le père de Benjamin qui lui propose d'assister à une de ses opérations. On peut parler de socialisation anticipatrice pour accéder au groupe de référence qui est le monde de la médecine.

L. F.